

A la rédaction de l'Hebdo

Réaction à la « lettre ouverte » de C. Poncet

Le 14 avril dernier, une "lettre ouverte à Anne-Catherine Lyon et à Charles Beer" paraissait dans l'Hebdo sous la plume de l'avocat genevois Charles Poncet. Celui-ci y tirait à boulets rouges sur les écoles genevoise et vaudoise, fustigeait les chefs des DIP de ces cantons et insultait littéralement les enseignants. Le texte avait quitté le terrain de l'argumentation, pourtant le domaine professionnel de l'auteur, pour entrer sur celui de l'irrationnel. Comment cela était-il possible? Pourquoi tant d'agressivité? J'ai d'abord pensé à une déformation professionnelle: les avocats s'occupant essentiellement de litiges, ils ne concevraient plus les relations humaines que sous forme de conflits. Puis j'ai soupçonné un intérêt à générer de nouveaux conflits, puisque c'est leur gagne-pain; mais cette explication n'était pas suffisante. L'autre soir, j'ai trouvé! La vraie explication se trouvait à quelques clics de distance, sur Internet.

Dans Google, vous tapez les mots "avocat véreux" (entre guillemets pour repérer uniquement les deux mots accolés): 957 occurrences. Essayez "enseignant véreux": aucune occurrence. Ça marche aussi avec "marron" (524 à 0) "cynique" (76 à 0), "malhonnête", "retors" et "escroc". Essayez maintenant "généreux": 14 à 1 pour les enseignants; "humain", 73 à 4; même "efficace", 193 à 67 pour les profs. Ensuite faites une recherche sur les citations contenant le mot "avocat". C'est édifiant: des dizaines d'expressions de toutes les époques et de toutes les régions montrent les avocats âpres au gain, parasites ou menteurs. Morceaux choisis: "*Les mains d'un avocat sont toujours dans la poche de quelqu'un*" (proverbe indien); "*Un avocat ferait n'importe quoi pour gagner un procès, parfois il pourrait même dire la vérité*" (Blaise Pascal); "*Le paysan entre deux avocats est comme le poisson entre deux chats*" (proverbe espagnol). Je n'ai pas trouvé une seule citation manquant de respect aux enseignants.

Je tenais donc mon explication: tout simplement la jalousie! Malgré tout le mal que se donnent certains pour dénigrer la profession enseignante, celle-ci reste dans la société actuelle une profession respectable et respectée, contrairement à celle d'avocat.

Cette découverte remettra un peu de baume au coeur des profs qui commençaient parfois à douter d'eux-mêmes (à la longue, on finit tout de même par être ébranlé par ce que les journaux écrivent). Par contre, pour ces mal-aimés ténors du barreau, je conçois que la situation ne soit pas facile à assumer tous les jours; je comprends qu'après une journée particulièrement stressante, l'un d'entre eux puisse se laisser submerger par sa frustration en réagissant comme l'enfant qui fait un scandale parce que son frère a une plus grosse part de gâteau que lui. En général, dans cette situation, le petit criseux finit par se faire botter les fesses.

Eric Banziger, enseignant, Genève